

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 88 (1993)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Interne = Intern

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AD et prix Wakker: nouvelles tonalités

Louanges – pour la LSP aussi!

ti. L'attribution du prix Wakker à Monte Carasso n'a pas seulement valu des compliments à la Commune et à son architecte et planiste bien connu. La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a elle aussi reçu des autorités et des connaisseurs, pour sa décision courageuse et hardie, des marques d'approbation unanimes.

Au début de l'après-midi déjà, l'Assemblée des délégués avait approuvé sans discussion les propositions figurant à l'ordre du jour, ainsi que la nomination au comité central, comme représentants des milieux officiels, de M. Carl Fingerhuth, architecte et ancien chef du Département des travaux publics de Bâle-Campagne, de M. Georg Mörsch, professeur d'histoire de l'art et de conservation des monuments à l'E.P.F. de Zurich, et de M. Andrea Schuler, Dr en droit et avocat glaronais et zurichois. Le rapport annuel et les comptes 1992 (V. «Sauvegarde» 2/93) ont été acceptés, et l'on a reconnu en principe la section de Schwytz, jusqu'ici partie intégrante de la section de Suisse centrale, comme nouvelle section cantonale.

Dans son allocution à l'AD, le président LSP a parlé de culture (V. aussi son éditorial du présent numéro) et d'art, en prenant trois exemples, et en arrivant à la conclusion que si la Suisse n'a pas à offrir une culture de tout premier rang, la sienne est d'une variété exceptionnelle – surtout dans le do-

maine du patrimoine architectural campagnard, dont la LSP et ses sections soutiennent la cause.

Aussitôt après l'assemblée, la cérémonie de la remise du prix Wakker 1992 à la Commune de Monte Carasso a eu lieu sur la nouvelle place communale. M. Franco Celio, de la section tessinoise, a souligné que ce geste était une marque d'estime à l'égard d'une Commune qui a eu le courage de s'immiscer

dans une structure architecturale délabrée pour en faire un centre moderne et fonctionnel qui s'insère parfaitement dans son environnement.

Dans sa «laudatio», le président LSP Ronald Grisard a justifié l'attribution du prix en faisant valoir qu'à Monte Carasso on a créé du neuf en respectant l'ancien et en lui faisant reprendre vie. La structure qui en est résultée a renforcé l'identité de la Commune et de

Le prix «Heimatschutz»

Logements sociaux

lsp. La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a décerné son prix «Heimatschutz» 1993 à la WOGENO, coopérative d'habitation de Soleure, qui a acheté à Granges un remarquable bâtiment des années vingt contenant 16 appartements, et ainsi sauvegardé en même temps un bel édifice et des logements sociaux.

La WOGENO exige dans ses statuts que ses locataires soient en même temps membres de la coopérative. Elle possède déjà dans le canton de Soleure 15 immeubles dont deux à Granges. La LSP attribue chaque année son prix «Heimatschutz» à une communauté de droit privé qui œuvre avec succès pour les objectifs qu'elle s'est fixés. Le prix Wakker de la LSP est, lui, exclusivement destiné à des communes politiques. En automne 1988, on apprit que le «Frohheim» était voué à la démolition; cela provoqua à Granges une tempête d'indignation; sur quoi la WOGENO s'est rapidement décidée à acheter l'immeuble encore avant la fin de l'année, au prix d'à peine 3 millions. Les réparations intérieures et extérieures coûtèrent un million supplémentaire. A l'automne 1989,

la maison était entièrement occupée; quelque 6 enfants vivent dans les 16 appartements.

Si les travaux de rénovation ont été d'un prix aussi avantageux, c'est qu'on s'en est tenu au strict nécessaire et qu'ils ont été exécutés en partie par les futurs locataires. Le prix de location pour un trois pièces est actuellement de 1192.– francs par mois, et est fixé par l'Office fédéral du logement conformément aux dispositions de la loi. La WOGENO a été fondée en 1984 avec pour principal but d'arracher enfin aux spéculateurs les immeubles d'habitation; après l'achat d'un de ceux-ci, elle conclut un contrat général de location avec toute la maisonnée, qui pour le reste s'organise elle-même. Le prix «Heimatschutz» sera remis l'automne prochain aux représentants de la Coopérative.

ses habitants, et, après la construction relativement anarchique des dernières décennies, constitue un ensemble mieux ordonné, et propre aussi à servir d'exemple à d'autres communes.

Manifestement heureux, M. Flavio Guidotti, président de commune, a accueilli ces lauriers avec ce commentaire: «Que cette marque d'estime et de reconnaissance nous vienne de l'extérieur est pour nous une preuve particulière de la valeur politique et culturelle de nos efforts.» On a, dit-il, travaillé à ce projet depuis la fin des années septante, ayant pour objectif de mettre le territoire communal en valeur et d'améliorer la qualité de la vie au village. Cela a été possible, pour le centre, grâce à l'exceptionnelle créativité et à la capacité de l'architecte Luigi Snozzi de se mettre au diapason, et cela s'étendra à tout le reste de la commune.

Le conseiller d'Etat Renzo Respighi a apporté les félicitations des autorités tessinoises, notamment à l'adresse d'un président de commune décidé, «pour sa procédure de planification d'inspiration nouvelle et menée de main de maître», ainsi que de l'architecte et de ses collaborateurs des services cantonaux de l'aménagement du territoire et de la conservation des monuments, MM. Giorgio Balestra et Pierrangelo Donati. Le choix de la Ligue du patrimoine est très important, a-t-il poursuivi, pour toutes les autorités communales, tous les architectes et planistes, en les incitant à avoir eux aussi le courage «d'interpréter de façon nouvelle, sur la base de considérations culturelles sérieuses, les précieux éléments artistiques et historiques des localités».

Enfin le conseiller fédéral Flavio Cotti, en quelques mots chaleureux, a félicité la Commune au nom du gouvernement central. La cérémonie a été agrémentée pas les productions musicales de l'ensemble «Ars Nova» – un nom bien de circonstance.



Gut aufgelegt in Monte Carasso: v. l. n. r. Bundesrat Flavio Cotti, Architekt Luigi Snozzi, Gemeindepräsident Flavio Giudotti und SHS-Präsident Ronald Grisard (Bild Keystone)

Bonne humeur à Monte Carasso: de g. à dr. le conseiller fédéral Flavio Cotti, l'architecte Luigi Snozzi, le syndic Flavio Giudotti et le président LSP Ronald Grisard.

DV und Wakker-Preis-Feier mit neuen Tönen

Viel Lob – auch dem Heimatschutz!

ti. Die diesjährige Übergabe des Wakker-Preises an Monte Carasso brachte nicht nur der Gemeinde und ihrem bekannten Architekten und Planer Komplimente ein. Auch dem Schweizer Heimatschutz (SHS) wurde für seinen mutigen und bahnbrechenden Entscheid von Behörden und Fachleuten ungeteilte Anerkennung zuteil.

Bereits am frühen Nachmittag hatte die Delegiertenversammlung diskussionslos den ihr vorgelegten Geschäften zugestimmt und den Architekten und ehemaligen Kantonsbaumeister von Basel-Stadt, Carl Fingerhuth, den Professor der Denkmalpflege und Kunstgeschichte an der ETH Zürich, Georg Mörsch, sowie den glarnerisch-zürcherischen Rechtsanwalt, Dr. Andrea Schuler, als neue Vertreter der Öffentlichkeit in den Zentralvorstand gewählt. Jahresbericht und Jahresrechnung 1992 (siehe «Heimatschutz» 2/93) wurden angenommen und die Sektion

Schwyz als neue Kantonalsektion des Schweizer Heimatschutzes, bisher Teil des Inner-schweizer Heimatschutzes, grundsätzlich anerkannt.

Kultur und Kunst

In seiner Ansprache an die Delegierten setzte sich der Präsident des Schweizer Heimatschutzes anhand dreier Beispiele mit dem Themenkomplex Kultur (siehe heutiges «Editorial») und Kunst auseinander und kam zum Schluss, dass die Schweiz zwar keine Spitzenkultur zu bieten hat, wohl aber eine ausserordentlich vielfältige Kultur – vor al-

lem im Bereich des ländlichen Bauerbes, für das sich der Schweizer Heimatschutz und seine Sektionen einsetzen. Im Anschluss an die Delegiertenversammlung fand auf dem neuen Gemeindeplatz die Übergabe des Wakker-Preises 1993 an die Gemeinde Monte Carasso statt. Franco Celio vom Tessiner Heimatschutz betonte, mit dieser Geste werde die Wertschätzung einer Gemeinde gegenüber ausgedrückt, die den Mut aufgebracht habe, in eine zerfallene bauliche Struktur einzugreifen und aus dieser ein modernes, funktionierendes Zentrum zu machen, das sich einwandfrei in die Umgebung einfüge.

Heimat geschaffen

In seiner Laudatio begründete SHS-Präsident Ronald Grisard die Preisverleihung mit dem Hinweis, dass in Monte Carasso Altes geachtet und erlebbar genutzt und Neues gestaltet wurde. Die daraus entsprungene Struktur habe die Identität

der Gemeinde und ihrer Bewohner gefestigt und Heimat geschaffen und der Gemeinde so nach der relativ ungeordneten Bebauung der früheren Jahrzehnte den ordnenden und auch für andere Gemeinwesen wegweisenden Rahmen zu geben vermocht.

Sichtlich erfreut nahm Gemeindepräsident Flavio Giudotti denn auch die Lorbeeren entgegen und meinte: «Dass diese Beachtung und Anerkennung von aussen kommt, ist uns ein besonderer Beweis für den politischen und kulturellen Wert unserer Bemühungen.» An dem Projekt sei seit Ende der siebziger Jahre mit dem Ziel gearbeitet worden, das Gemeindegebiet aufzuwerten und die Lebensqualität im Dorf zu verbessern. Dies sei dank der aussergewöhnlichen Kreativität und dem Einfühlungsvermögen des Architekten Luigi Snozzi im Zentrum ermöglicht worden und werde weiter auf die ganze Gemeinde ausgeht.

«Wichtig für alle»

Staatsrat Renzo Respighi überbrachte die Glückwünsche der Tessiner Behörden. Sie galten namentlich dem zielstrebigem Gemeindepräsidenten für sein «meisterhaft geleitetes neuartiges Planungsverfahren» sowie dem Architekten und seinen Mitarbeitern der kantonalen Fachstellen von Denkmalpflege und Raumplanung, Pietrangelo Donati und Giorgio Balestra. Der Entscheid des Schweizer Heimatschutzes sei sehr wichtig für alle Gemeindebehörden, Architekten und Planer, damit auch diese den Mut aufbrächten, «aufgrund einer ernsthaften kulturellen Betrachtungsweise, die künstlerisch und historisch wertvollen Elemente der Siedlungen neu zu interpretieren.» Mit launigen Worten gratulierte schliesslich auch Bundesrat Flavio Cotti der geehrten Gemeinde namens der Landesregierung, umrahmt von musikalischen Einlagen des Ensembles mit dem sinnigen Namen «Ars Nova».

Heimatschutzpreis 1993

Für soziales Wohnen

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) hat den diesjährigen Heimatschutzpreis der Wohngenossenschaft Solothurn (WOGENO) zugesprochen. Diese hat in Grenchen ein markantes 16-Familienhaus aus den zwanziger Jahren erworben und so als Baudenkmal und soziale Wohngelegenheit erhalten.

Die WOGENO verlangt in ihren Statuten, dass ihre Mieter auch Mitglieder der Genossenschaft seien. Sie besitzt im Kanton Solothurn bereits 15 Liegenschaften, deren zwei in Grenchen. Der SHS vergibt den Heimatschutzpreis jährlich an eine private Aktionsgemeinschaft, die sich erfolgreich für seine Anliegen einsetzt. Im Unterschied dazu ist der Wakker-Preis ausschliesslich für politische Gemeinden bestimmt. Im Herbst 1988 war bekanntgeworden, das «Frohheim» sei zum Abbruch bestimmt. Dies verursachte in Grenchen einen Entrüstungsturm, worauf die WOGENO kurzentschlossen das Haus noch vor Jahresende zum Preis von knapp 3 Mio. erwarb; die bauliche Sanierung innen und aussen verursachte Kosten von einer weiteren Mio. Im Herbst 1989 war das Haus voll belegt; in den 16 Wohnungen leben insgesamt 6 Kinder. Die Renovationsarbeiten waren deshalb so kostengünstig, weil sie sich auf das Nötigste beschränkten und teilweise von den künftigen Mietern selbst ausgeführt

wurden. Der Mietzins für eine Dreizimmerwohnung beträgt z. Zt. Fr. 1192.– pro Monat und wird vom Bundesamt für Wohnungswesen gemäss den Bestimmungen des Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetzes festgelegt.

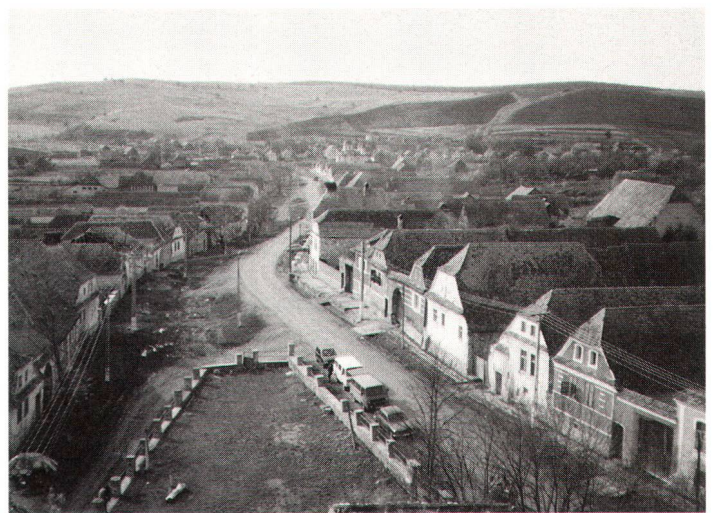
Die WOGENO wurde 1984 gegründet mit der hauptsächlichen Zielsetzung, Wohnliegenschaften endgültig der Spekulation zu entziehen. Nach dem Erwerb eines Wohnhauses schliesst sie einen Liegenschaften-Mietvertrag mit der ganzen Hausgemeinschaft ab, die sich im übrigen selbst organisiert. Der Heimatschutzpreis wird den Vertretern der Genossenschaft im Herbst übergeben.

Aussenpolitik im Zeichen von Heimatschutz Hilfe für Siebenbürgen

von Robert Steiner, Chefbauberater des Schweizer Heimatschutzes, Winterthur

Auf Einladung der rumänischen Denkmalpflege konnten kürzlich der Präsident des Schweizer Heimatschutzes, Ronald Grisard, und der Schreibende Siebenbürgen besuchen. Dabei konnten sie vor Ort einen Einblick gewinnen in die zurzeit mit deutscher Hilfe erfolgende Inventarisierung des siebenbürgischen Kulturgutes.

Im Rahmen eines deutsch-rumänischen Kulturabkommens wurde die flächendeckende Bestandsaufnahme des siebenbürgischen Kulturerbes unter Einschluss des gebauten Erbes, der Geschichte, der Kunst und Volkskunst, des Brauchtums, der Sprache und Musik vereinbart. Die deutsche Bundesregierung reagiert mit der Finanzierung dieser Arbeiten



Eines der sächsischen Dörfer im rumänischen Siebenbürgen, das mit deutscher Hilfe inventarisiert wird (Bild Steiner).

Un des villages saxons de Transylvanie qui sont inventoriés avec un appui allemand.

auf schicksalhafte Ereignisse, welche ein bedeutendes Kulturgut bedrohen und betreibt damit eine Aussenpolitik im Sinn des Heimatschutzes.

Die Bestandsaufnahme der Bauten ist methodisch nach dem Vorbild der wissenschaftlichen Inventarisierung der deutschen Denkmalpflege in Form einer Denkmaltopographie konzipiert. Neuartig ist die Erfassung jeder einzelnen Ortschaft als gewachsene Einheit unter Berücksichtigung der topographischen Gegebenheiten der siebenbürgischen Kulturlandschaft und die Kartierung und Bestandsaufnahme der erhaltenswerten Bauten in ihren strukturellen Zusammenhängen. Von 1992–1995 wird in jeder Ortschaft ein Team von Fachleuten oberer Behörden oder Instituten sämtliche Strassen begehen, Kirchenburg, Schule und andere öffentliche Gebäude, Häuser und Höfe besichtigen, die Bauten in der Karte 1:5000 erfassen, fotografieren und beschreibende Texte erstellen. Von den wichtigsten Bauten werden vom Denkmalamt Bukarest, von freischaffenden Ar-

chitekten sowie Studenten der Architekturhochschule «Ion Mincu» in Bukarest Bauauf-masse angefertigt. Darüber hinaus werden in der Hermannstädter Forschungsstelle der Akademie für jede Ortschaft die wichtigsten Daten zur Orts-geschichte in einer Ortskartei zusammengefasst.

Während der Erfassung der Ortschaften wird auch der jeweilige Erhaltungszustand der wichtigsten Bauten vermerkt – eine wesentliche Grundlage für die zukünftige denkmalpflegerische Planung zur Erhaltung und Sicherung der siebenbürgisch-sächsischen Baudenkmäler. Bereits 1990 hatte das Volkskundemuseum Kronstadt mit ethnologischen Erhebungen begonnen, die ebenfalls in die mehrbändige «Denkmaltopographie Siebenbürgens» einfließen werden. Mit Hilfe privater Deutscher Stiftungen sollen wichtige Schutzobjekte saniert werden.

Nach Aussage von Dr. Peter Derer, ehemaliger Direktor des rumänischen Denkmalamtes, ist der Verbleib der Bevölkerung am angestammten Ort von zentraler Bedeutung für die Überlieferung des Kulturgutes. Um so wichtiger wird das Lösen der Minderheitsprobleme. Viele Rumänen sind dankbar, wenn wir mit ihnen einen Erfahrungsaustausch pflegen.